L'urgentologue de l'hôpital Honoré-Mercier Thomas Sabourin a publié le roman *Le chant des icebergs* cet automne aux Éditions au Carré. *Photo François Larivière | Le Courrier ©*

Thomas Sabourin

Urgentologue... et écrivain

Maxime Prévost-Durand
Le Courrier

Au quotidien, Thomas Sabourin est urgentologue à l'hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe. Mais quand il n'est pas au cœur de l'action dans les salles de l'urgence, il laisse libre-cours à une autre passion : l'écriture.

Il faut dire qu'il est issu d'une famille très artistique. Son père est l'acteur Marcel Sabourin, son frère Gabriel est comédien et scénariste, puis son frère Jérôme est réalisateur. Lui-même écrit sous différentes formes depuis qu'il est adolescent.

Cet automne, l'Hilairemontais a publié son second roman, *Le chant des icebergs*, une histoire plongée dans les secrets de famille et les non-dits qui cachent parfois des drames insoupçonnés.

Ce récit, bien qu'il soit fictif, tient son inspiration d'un fait vécu. Dans les couloirs de l'hôpital, il y a une vingtaine d'années, le médecin se souvient avoir été saisi par une situation qu'une de ses collègues lui avait partagée.

« Au final, je n'ai peut-être eu que trois ou quatre lignes de ce fait divers, qui est un drame familial, mais c'est resté avec moi. Je l'avais noté. Il y avait quelque chose dans cette histoire-là que je trouvais important. À ce moment-là, je travaillais sur un autre projet d'écriture, mais ça m'a hanté et, à un moment donné, je me suis dit qu'il fallait que j'écrive une histoire à partir de ça », raconte Thomas Sabourin en entrevue avec LE COURRIER.

Ce fait vécu, qui se révèle uniquement dans la chute du livre, a nourri l'imagination de l'auteur afin d'écrire un récit qui se veut à la fois dramatique et émouvant. Il a ainsi donné vie au personnage de Claire, une enseignante passionnée dont la vie est comblée par sa fille, son amoureux et sa famille. Pourtant, il lui manque une partie de son histoire : elle n'a jamais connu son père. Toute sa vie, elle a été entourée de sa mère, Jeanne, de sa tante, Laurette, et de son frère aîné, Marco. Claire sait aussi que ce dernier avait une jumelle, qui est décédée sans qu'elle la connaisse. Chaque fois qu'elle a tenté d'en savoir plus sur son père, ses questions sont restées sans réponse. Mais lorsqu'elle se retrouve au chevet de sa mère, qui se remet d'un infarctus, la protagoniste est lancée dans une quête en apparence anodine qui fera émerger des secrets enfouis du passé.

Le titre du livre, *Le chant des icebergs*, est d'ailleurs une métaphore du drame familial qui se révèle au fil des pages.

« Parfois, il y a des secrets qui sont enfouis et qu'on ne distingue pas, qui ne sont pas à la surface, mais qui sont beaucoup plus gros que ce qu'on pourrait penser. C'est ça l'iceberg : c'est tout ce qu'on ne voit pas », explique l'auteur autour d'un café à la Brûlerie Mondor.

En tant que médecin de l'urgence, Thomas Sabourin confirme en avoir vu de toutes les couleurs au fil des ans. Même si plusieurs situations peuvent être de bonnes anecdotes, aucune ne lui avait inspiré une véritable histoire, comme c'est le cas avec ce livre.

« Des histoires abracadabrantes, il y en a plein, affirme-t-il. Mais je ne crois pas que la plupart des faits divers méritent d'être écrits. Pour écrire sur un fait divers ou sur quelque chose qui s'est passé, il faut que ça touche des cordes sensibles et que ça touche à des sujets importants dont on veut discuter. Dans ce cas-ci, il y avait les secrets de famille et les tabous de la société d'antan. »

Sans la divulgâcher, la fin est choquante. C'est d'ailleurs l'élément qui a donné naissance à tout le roman.

« Cette histoire a été tellement saisissante pour moi que, si je l'avais inventée de toutes pièces, sans qu'il y ait eu une petite parcelle de quelque chose qui s'est vraiment passé, mon cerveau l'aurait rejeté en se disant que ce n'était pas crédible », mentionne-t-il.

Malgré l'horaire atypique et exigeant qui vient avec son métier d'urgentologue et bien qu'il doive conjuguer avec la vie de famille, Thomas Sabourin adore plonger dans sa bulle d'écriture lors de ses moments de solitude.

« Le métier d'urgentologue va quand même bien avec cette possibilité d'écrire. Je travaille une fin de semaine sur deux et je travaille parfois les soirs, donc à des moments où les autres ne travaillent pas. Ça fait en sorte que les avant-midi ou les journées que j'ai de libres en semaine, ce sont des moments où je peux écrire », soutient-il.

Le seul autre roman qu'il avait publié jusqu'ici, intitulé *Le vol du Phénix*, remontait à 2009. « C'était presque un essai sur les personnages. C'était vraiment autre chose », relate-t-il. *Le chant des icebergs*, quant à lui, est un projet sur lequel il a planché çà et là pendant huit ans, de l'écriture à la collaboration avec les Éditions au Carré. Le livre est déjà disponible en librairie.